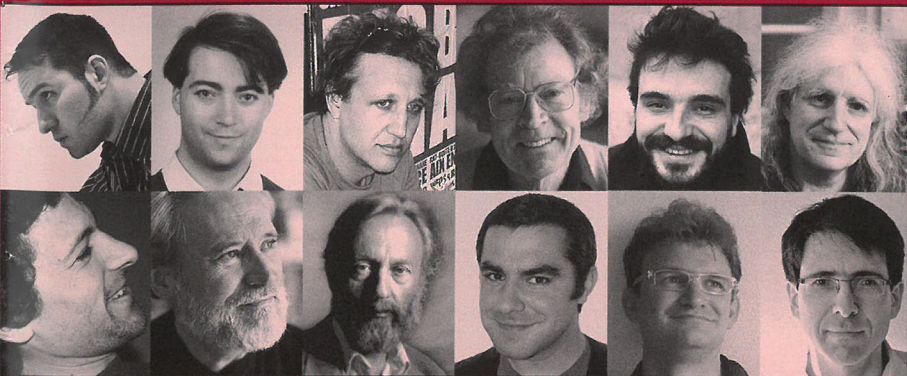


Grammont Sélection 3



Arturo Corrales
Benoit Moreau

Laurent Mettraux
Francesco Hoch

John Menoud
Pierre Mariétan

Franz Furrer-Münch
Ludovic Thirvaudey

Daniel Zea Gómez
Michael Pelzel

Urs Peter Schneider
Nicolas Bolens

CD 1

- 1 **Arturo Corrales** (*1973)
«*Re*» pour guitare, hautbois, violon, contrebasse et percussion 8'55"
Ensemble Vortex
Conservatoire de Musique de Lausanne pour la Fête de l'ASM le 17.9.09, enregistrement privé
- 2-6 **Laurent Mettraux** (*1970)
«*Stèles*» pour piano, d'après 5 poèmes de Victor Segalen 13'43"
2 (3'02") 3 (1'56") 4 (2'43") 5 (2'56") 6 (2'57")
Dana Ciocarlie, piano
Concert SMC au Conservatoire de Lausanne – 23.3.09, enregistrement privé
- 7 **John Menoud** (*1976)
«*aDORAtion*» pour 10 instruments 24'06"
Nouvel Ensemble Contemporain/NEC, Pierre-Alain Monot, direction
Festival LES AMPLITUDES, La Chaux-de-Fonds – 13.5.09, enregistrement par RSR – Espace 2
- 8 **Franz Furrer-Münch** (*1924)
«*Entfalten – verweilen*», Symphonische Blätter 7 13'11"
Konzert für Blockflöte (in F) und Kammerensemble
Maurice Steger, Blockflöte
Ensemble für Neue Musik Zürich, Lukas Langlotz, Leitung
Aufnahme: Schweizer Radio DRS, 11. September 2009 im Kunsthaus Zürich
- 9 **Daniel Zea Gómez** (*1976)
«*Cambuche*» pièce électro-acoustique pour bande à 4 pistes 9'52"
- 10 **Urs Peter Schneider** (*1939)
«*Dies III*» Neunstimmige Musik für 6 x 9 Individuen 9'50"
zu einem Text des Thomas von Celano
Basel Sinfonietta, Philippe Bach, Leitung
Aufnahme: Schweizer Radio DRS, 17. Mai 2009 in Basel

T.T.: 79'54"

Une coproduction avec Radio Suisse Romande (Espace 2) et Schweizer Radio DRS (DRS 2)

CD 2

- 1 **Benoît Moreau** (*1979)
«*Continuums*» pour flûtes à bec et percussion 8'41"
Anne Gillot, flûtes à bec; **Alexandre Babel**, percussion
Lausanne, cinéma L'Oblo – 5.5.09, enregistrement privé
- 2 **Francesco Hoch** (*1943)
Trio «*Ischia*» 17'31"
Schweizer Klaviertrio
Angela Golubeva, violon; **Sébastien Singer**, violoncelle; **Martin Lucas Staub**, piano
Festival Les Jardins musicaux de Cernier – 20.8.09/RSR Espace 2
- 3 **Pierre Mariétan** (*1935)
«*Fragments scéniques*» Part I 19'34"
Paul-Alexandre Dubois, baryton
Orchestre de Chambre de Lausanne, Jost Meier, direction
Salle de Montbenon à Lausanne pour la Fête de l'ASM – 18.9.09, enregistrement privé (Guillaume Billaux)
- 4 **Ludovic Thirvaudey** (*1980)
«*Capriccio II*» 10'30"
La Compagnie CH.AU
Nelly Flückiger et Ludovic Thirvaudey, flûte à bec et contrebasson;
Valérie Bernard, violon; **Aurélien Ferrette**, violoncelle; **Laurent Estoppey**, saxophone
Enregistrement privé
- 5 **Michael Pelzel** (*1978)
«*Piano Operation*» 12'35"
acquatuor
Sylvia Nopper, soprano; **Matthias Arter**, hautbois; **Tobias Moster**, violoncelle;
Ingrid Karlen, piano
Concert SMC au Conservatoire de Lausanne – 16.11.09/RSR Espace 2
- 6 **Nicolas Bolens** (*1963)
Quatuor à cordes «*Tempus fugit*» 9'02"
Quatuor Gémeaux
Anne Schoenholz, Manuel Oswald, violons; **Sylvia Zucker**, alto; **Uli Witteler**, violoncelle
London, Wigmore Hall (Swiss Ambassador's Award Concert) le 15 septembre 2009, enregistrement privé

T.T.: 78'17"

Contrastes garantis...

Grâce à leur formation étendue à la maîtrise (théorique, instrumentale, technologique) du total sonore, les musiciens créateurs de la nouvelle génération renouent avec l'ancien modèle du compositeur-interprète dans un climat d'interférence permanente des cultures et des pratiques artistiques. Leurs vecteurs d'expression ne fonctionnent donc pas de la même manière que la démarche créatrice de leurs aînés, généralement déterminée à partir de claires références stylistiques. C'est pourquoi le présent choix de créations de l'année 2009 en Suisse associe le foisonnement inventif des jeunes compositeurs à l'ancrage esthétique et structurel délibéré de musiciens des générations antérieures. Un parcours sonore à effectuer la première fois d'un bout à l'autre, en toute continuité de contrastes ou d'affinités. L'occasion, aussi, de mettre l'accent

sur la vie musicale en Suisse romande à travers 3 ensembles relativement récents: Le Nouvel Ensemble Contemporain/ NEC de La Chaux-de-Fonds, VORTEX à Genève et la Compagnie CH.AU en région lémanique. Bonne écoute!

Jean Nicole



Arturo Corrales (1973), diplômé d'architecture et guitariste formé à El Salvador, complète ses études musicales à Genève et Lugano (avec Gaudibert, Jarrell, Boesch, Vassena, Giorgio Bernasconi...) Prix de composition Edmund Pendleton 2004, Master de musicologie à Paris VIII, invité de divers festivals (Archipel-Genève, Nous Sons-Barcelone...), il se fait aussi jouer hors d'Europe. A côté des activités de compositeur et d'interprète (guitare et direction), Arturo Corrales, membre fondateur de l'en-

semble VORTEX, enseigne guitare et théorie au Conservatoire Populaire de Genève. Résolument expérimental, son travail de création puise volontiers aux sources ethnique et populaire, favorisant l'expression et la perception d'une musique «habitable et humaine».

www.arturocorrales.com

«*Re*, dédié à ma femme, Antonietta, se rattache à deux autres compositions, les trois œuvres faisant ensemble une sorte de concerto pour guitare où, progressivement, l'électronique s'efface. *Re* recourt à de fréquentes réminiscences des pièces antérieures dans une version vocalisée à partir de bribes de langage informatique et de citations littéraires, en rapport ambigu avec le jeu instrumental.» (AC)

Consuelo, merci d'être ma femme... Si je suis tué j'aurai qui attendre dans l'éter-

nité, si je reviens j'aurai vers qui revenir.
(St. Exupéry, *Notes*)

...Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout...
(Pascal, *Pensées*)



Laurent Mettraux (1970)

étudie au Conservatoire de Fribourg piano, violon, chant et branches théoriques.

Organiste autodidacte, il poursuit à Genève sa formation en écriture (Gaudibert) et direction, parallèlement à des cours de musique ancienne et de musicologie, puis se perfectionne au contact de compositeurs aussi différents que Holliger, Pärt, Méfano... Distingué par plusieurs institutions et fondations, lauréat de divers concours helvétiques et internationaux, il tire parti des formes et genres traditionnels qu'il infléchit à la faveur de nombreuses commandes.

parfois au profit de combinaisons novatrices (violon et pipa...). De festivals en saisons de concerts, ses œuvres ont été ou sont jouées dans une trentaine de pays.

www.laurentmettraux.com

«*Stèles*, c'est le titre donné par le poète breton Victor Segalen à une série de textes écrits entre 1910 et 1914. Cette pierre dressée porte une inscription gravée ou taillée. Dans l'Empire du Milieu, on en trouve au bord des routes, dans les cours des temples, devant les tombeaux... sur un socle souvent en forme de pyramide ou de tortue. Passionné par la civilisation chinoise, Segalen invente, à partir des modèles traditionnels, de nouvelles inscriptions pour des stèles imaginaires, qui échappent aux significations codifiées et accèdent à une dimension visionnaire.

Dans ce recueil de 64 poèmes en prose (plus 11 inédits), j'en ai choisi 5 dont chacun inspire une composition de 2 à 3 minutes : *Écrit avec du Sang* (granitique, tendu et terrifiant), *Joyau mémorial* (énigmatique, passant de la joie sereine à l'angoisse), *Éloge du Jade* (lumineux, froid et tranchant comme le jade), *Miroirs* (tout en reflets étincelants, sur un mode en miroir), *Juges souterrains* (inexorable, tranchant et lapidaire).» (LM)



John Menoud (1976) est un musicien multiple, largement autodidacte quant à ses pratiques instrumentales (guitare, saxophone, bandonéon, électronique, objets sonores...) Diplômé de composition du Conservatoire de Genève avec distinction (Prix Edmund Pendleton 2005), passionné des cultures de l'im-

provisation, il répartit son engagement créatif entre concert, domaine scénique et cinéma.

Lauréat du concours Luc Ferrari 2006, il participe à l'aventure *Swiss Balkan Creative Music* et joue avec une douzaine de formations (rock, free jazz, surf, chanson, musiques traditionnelles, Disc Jockey...) Ses créations instrumentales et électroacoustiques ont été accueillies par différents festivals en Europe, Asie, Amérique latine. Ses thèmes compositionnels dérivent d'idées liées aux expériences limites du corps.

johnmenoud@hotmail.com

«*aDORation*, affectueusement dédié à Leah Babel, se présente comme la troisième pièce d'un cycle voué à la féminité et aux femmes surréalistes. J'y rends hommage à Dora Maar (Henriette-Théodora Markovitch, 1907-77), en trois chapitres décisifs :

- période surréaliste en tant que photographe et militante d'extrême gauche
- rencontre avec Georges Bataille et fascination érotique
- mysticisme et sainteté

J'ai volontairement passé outre la période Picasso, sentimentalement la plus puissante et la plus connue, dont l'aboutissement est le don à Dieu. En filigrane sont évoqués des thèmes plus intimes liés à l'enfance, au regard oblique, au fait d'observer ou d'être observé en secret...» (JM)



Franz Furrer-Münch

(1924), né à Winterthur, acquiert à Zurich et Bâle une formation dans les arts appliqués, accomplissant en parallèle ses études musicales au Conservatoire de Bâle: flûte traversière et piano, branches théoriques et composition. Etudiant en sciences na-

turelles à l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, il suit également les cours de musicologie à l'Université. Suivent quelques séjours de perfectionnement en Allemagne et aux États-Unis, entre autres au Studio de Musique électronique de Fribourg en Brisgau et à l'Université Stonybrook/NY. Chargé de cours et chercheur à l'Institut cartographique de l'EPFZ jusqu'en 1989, Franz Furrer-Münch se livre depuis lors aux délices de la *libre création compositionnelle*. Zollikon l'a choisi pour son Prix d'Art en 2002, et l'Association Suisse des Musiciens/ASM lui a attribué le Prix de composition Marguerite Staehelin 2010.

En marge d'*Entfalten – verweilen* (Symphonische Blätter 7): «Je considère mon activité de compositeur comme une aventure créative qui me permet d'abstraire, de formuler et de

projeter au dehors les expériences et perceptions vécues au cours du temps limité qui m'est encore imparti. La prise en compte et l'intégration des divers niveaux et courants de la création et de l'expression artistiques conviennent à ma manière de communiquer.» (FF-M)



Daniel Zea Gómez

(1976), d'abord formé à Bogota comme designer industriel et guitariste, vient étudier composition et électro-acoustique au Conservatoire de Genève avec Gaudibert, Jarrell, Boesch... Boursier de diverses fondations, il obtient un Master de musique électronique et par ordinateur à l'Institut de Sonologie de La Haye. Membre fondateur de l'ensemble VORTEX, chargé de cours à l'atelier vidéo-son de la Haute École d'Art de Genève, in-

tivité régulier de la Fondation Royau-
mont (F), il collabore à la réalisation
de performances et d'installations
avec des artistes de référence.

www.danielzea.org/scores/Tesis.pdf

«*Cambuche* est composé à partir d'un
seul échantillon de 790 millisecondes.
Le travail de coupe et mixage a été
programmé d'une façon granulaire.
Un patch conçu avec Max MSP spa-
tialise les sons et manipule leur
timbre. L'architecture entière est axée
sur l'idée de continuum sonore. En ar-
got colombien, *Cambuche* évoque une
cabane improvisée pour s'abriter de
la pluie et des fumigations aériennes
du plan d'éradication de la drogue
concocté avec l'administration U.S.»
(DZ)



Urs Peter Schneider

(1939), compositeur et im-
provisateur, interprète et
pédagogue, étudie de 1959
à 1966 dans sa ville natale,
Berne, à Cologne et à Vienne avec des
maîtres d'évidente référence: Walter
Lang, Bruno Seidlhofer, Sándor Veress
et Karlheinz Stockhausen. En 1968, il
fonde l'Ensemble Neue Horizonte Bern
qu'il continue de diriger, auquel on doit
d'innombrables créations et premières
de musique d'avant-garde suisse et
américaine. Prix de soliste de l'Asso-
ciation Suisse des Musiciens/ASM,
Grand Prix de la musique du Canton
de Berne, Prix culturel de la Ville de
Bienne entre autres distinctions, il réa-
lise de 1967 à 2008 une quinzaine d'en-
registrements de plus de 50 de ses
propres compositions (sur une centaine
produites et presque toutes publiées
chez aart verlag). Pianiste soliste et de

musique de chambre, accompagnateur de lieder et performeur de sons, professeur de théorie et de pratique interdisciplinaire à la Haute Ecole de Musique de Berne, il s'est essentiellement voué à la création de musique expérimentale *antidramatique, anti-hystérique, antiexpressionniste*. Depuis la fin du XX^e siècle, il s'engage de plus en plus dans un travail d'écrivain...

Dies III- Neunstimmige Musik für 6 x 9 Individuen zu einem Text des Thomas von Celano...

«Commande de la Basel Sinfonietta générée durant les 12 mois de l'année, l'oeuvre se déroule comme un unique processus ininterrompu et peut-être même terrifiant (avec ou sans solution?) Le caractère de fatalité du fameux texte liturgique du XIII^e siècle sous-jacent et la version en 24 syllabes sur 24 que j' ai découverte m'ont fourni

la structure de base déterminante pour la poursuite d'une démarche de nature au fond scolastique. La plupart de mes rares compositions pour orchestre sont écrites à l'intention d'un collectif d'individus, sans doubler les parties. A l'image de Dies III, elles se signalent par leur extrême uniformité, à la réjouissante exception du Livre pour orchestre sur des écrits de Robert Walser. D'un seul tenant, d'une durée évaluée à 9,999... minutes, Dies III propose une succession d'éclairages et de perspectives du même objet sonore, chaque détail contribuant, à divers niveaux, à la permanence de la forme globale. La stricte périodicité du rythme sert de vecteur exact des sons et suit un cours imperturbable jusqu'à l'ultime battement, en image inversée ou miroir du début, comme dans la plupart de mes oeuvres... Cela laisse entendre qu'il s'agit (pour

moi) de tirer parti de choses réelles et consistantes plutôt que de complaire aux protocoles sentimentaux et néoexpressionnistes actuellement en vogue...» (UPS)



Benoît Moreau (1979) est diplômé du Conservatoire de Genève en composition instrumentale et électro-acoustique (Gaudibert, Jarrell, Naon, Daubresse). Il compose pour des ensembles variables, avec et sans électronique: VORTEX, Boulouris 5, Contrechamps, CH.AU... Activité parallèle d'improvisateur à la clarinette, au piano et à l'électronique avec des musiciens de tous horizons. Co-fondateur et président de l'Association Rue du Nord (Lausanne) dont il organise le Festival annuel dédié à la musique improvisée.

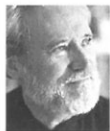
www.benoitmoreau.blogspot.com

«Les *Continuums* s'inspirent du procédé du même nom utilisé dans la musique baroque (*Continuums* pairs de la présente composition) et par le foisonnement des musiques rythmées depuis le XX^e siècle (*Continuums* impairs). Du début à la fin de ces onze miniatures, la musique passe d'un état 1 à l'autre 2.

Les interprètes doivent choisir entre 3 options. La première consiste à jouer la totalité des *Continuums*, soit de situation 1 à situation 2 ou vice-versa, en passant, dans l'ordre de succession, par chacun des échelons intermédiaires. Présentée ici, la deuxième option ne retient que les numéros impairs entre les deux extrêmes (1- 1,3- 1,5- 1,7- 1,9- 2). La troisième, elle, s'applique aux chiffres pairs (1- 1,2- 1,4- 1,6- 1,8- 2). Les états 1 et 2 sont incontournables, mais chaque option peut être inversée de 2 à 1. On

conseille d'intercaler d'autres morceaux dans la succession de ces Continuums...» (BM)

Instrumentarium: Flûtes à bec basse (avec bocal), alto et soprano; Percussion métal, bois, peau et petits ustensiles



Francesco Hoch (1943), natif de Lugano, acquiert ses diplômes de composition et chant (Donatoni, Ada Jesi) au Conservatoire de

Milan où il étudie également direction et musique électronique. Il perfectionne sa formation à Darmstadt et Padoue auprès de Stockhausen, Ligeti, Bussotti et Guaccero. Parallèlement à ses activités de création, il enseigne, participe à des séminaires, écrit sur la musique. Co-fondateur de l'association OGGImusica, il réside au Tessin. Titulaire de divers prix et distinctions nationaux et internationaux, Fran-

cesco Hoch a jusqu'ici composé près de 80 œuvres instrumentales et vocales, pour orchestre, solistiques, musique de chambre, avec chœur, avec électroacoustique, pour le concert et pour la scène.

hoch.francesco@sunrise.ch

Ischia—«L'œuvre est dédiée au Schweizer Klaviertrio... C'est un bref séjour à l'automne 2007 sur l'île du golfe de Naples qui m'a permis de passer des ébauches à l'écriture concrète. Jackson Pollock définissait son travail de peintre comme une aventure qui commence sans qu'on sache quand elle se terminera. Beaucoup de mes compositions récentes se sont constituées de cette manière (...)

Cette aventure phonique correspond à un arc de temps où les trois instruments voyageurs ont la même importance. Progressivement libérés de

leurs fonctions expressives traditionnelles, ils ne reviendront plus à la *beauté enchantée mais un peu obsédante* des idées ischianes initiales. Le voyage s'estompe dans le lointain. Mais l'esprit ne peut réellement prendre son essor infini que lorsque le dernier son s'est éteint.» (FH)



Pierre Mariétan (1935)

vit à Paris. Il étudie aux Conservatoires de Genève et de Venise, à la Hochschule für Musik de Cologne

et à la Musikakademie de Bâle avec Boulez et Stockhausen. Enseigne dans les Universités de Paris I et VIII, maître de conférence à l'École d'Architecture de Paris La Villette. Fonde le Groupe d'Étude et Réalisation Musicales/GERM en 1966 et le Laboratoire d'Acoustique et Musique Urbaine/LAMU en 1979. Il a composé plus de

200 œuvres instrumentales, vocales et électro-acoustiques.

Initiateur de la qualification acoustique de l'environnement, Mariétan expérimente des concepts sur la rumeur/émergences, la situation et la représentation sonores. Lauréat de plusieurs prix internationaux dont le Prix Ars Acustica de WDR-Cologne.

www.pierremarietan.com

(Œuvres musicales disponibles sur www.mediatheque.ch (fonds Pierre Mariétan)

«Les *Fragments scéniques Part I* (à ma fille Anne pour ses 30 ans) font partie d'un projet de work in progress basé sur les formes symétriques. Chaque pièce est constituée d'une première partie et de son pendant *inversé*(...) *Part I* additionne deux concepts musicaux: l'un se concrétise dans une valeur *plastique*, sans véritable déve-

loppement. L'orchestre tient ce rôle. L'autre, réalisé par un baryton, propose des situations de surprise ou de tension, qu'il s'agisse de l'incitation du public à l'écoute active ou de microscènes *théâtrales*. Exception faite de quelques instants de rencontre, ces deux réalisations se déroulent l'une à côté de l'autre, sans synchronisme ni relations harmoniques(...) Cela ne m'interdit pas d'introduire, ici et là, quelques situations *dramatiques*... Voici l'ordre des scènes: *Le moine de Nara* – *Roméo* – *En ce moment* – *Ce n'est pas le temps qui passe* – *Le son du lieu* – *Le bruit d'étoile.*» (PM)

Veux-tu entendre, un instant, ce que tu fus avant d'être ce que tu es devenu? Tout d'abord les yeux mi-clos, écoute autour de toi...



Ludovic Thirvaudey

(1980) étudie la composition au Conservatoire de Genève auprès d'Eric Gaudibert et de Michael

Jarrell, recourant par ailleurs aux conseils de Brian Ferneyhough, Xavier Dayer et Jérôme Combier. En parallèle, il se forme comme bassoniste aux Conservatoires de Genève et de Lausanne. Basson titulaire de l'Orchestre de Chambre de Genève, membre de la Compagnie CH.AU, des ensembles Divertimento et Namascae (F), il accomplit un cycle d'études sur le basson historique au Centre de Musique ancienne de Genève tout en enseignant le langage musical au Conservatoire. Nombreuses créations sur commande, de la symphonie avec solistes et chœur au quatuor pour saxophone, guitare, percussion et

piano, du trio pour trombones et orgue à la pièce de concours pour violon...

«*Capriccio II* explore les combinaisons instrumentales et le potentiel sonore du couple violon – violoncelle et d'un duo de bassons autour d'un saxophone soprano concertant. Y interviennent, sans augmentation d'effectif, l'éclat vif de la flûte à bec soprano et un contrebasson creusant l'ambitus du passage central.

Deux idées traversent l'œuvre: d'une part la polarité autour d'une note accumulant de l'énergie pour mieux se disperser, de l'autre un geste plus vertical, contrastant par le caractère et la densité. L'esprit du caprice, élan de volonté soudaine, irréfléchie et de changements imprévisibles, anime la pièce.» (LT)



Michael Pelzel (1978), né à Rapperswil, étudie la composition (Amman, Müller-Siemens, Moser...)

tout en se formant à la pratique du piano et de l'orgue. Perfectionne son écriture auprès de Kyburz, Kurtag et K. Huber. Lauréat de plusieurs concours internationaux et des fondations Kiefer-Hablitzel et Christoph Delz (Bâle), entre autres.

michael.pelzel@gmail.com

Piano Operation – «Le concept de cette pièce a surgi au cours de la création d'une œuvre où 2 joueurs d'instruments à vent interviennent à l'intérieur de 2 pianos préparés: l'envie de composer un déploiement évoluant de l'intérieur du piano vers le milieu de la scène, soit une musique initialement intime et rituelle, de plus en plus publique et scénique. Aux sons percu-

tants et aux battements se mêlent des fragments de syllabes articulés par les 4 interprètes. En découle une musique suscitant l'impression d'un reliquat de texte en voie de formulation. Vers la fin, les musiciens retrouvent leurs instruments pour une brève séquence d'un seul élan. Le poème *zwanzig klavierstücke* d'Ernst Jandl illustre le caractère *en miettes* de la matière sonore utilisée.» (MP)

1- kl 2- la 3- av 4- vi 5- ie 6- er 7- kla
8- lav 9- avi 10- vie 11- ier 12- klav
13- lavi 14- avie 15- vier 16- klavi
17- lavie 18- avier 19- klavie 20- lavier



Nicolas Bolens (1963), passionné dès l'enfance par les sciences et la musique, choisit la voie artistique au Conservatoire de Genève où il conclut ses études par un diplôme de piano et un prix de

composition dans la classe de Jean Balissat. Non sans bénéficier des conseils d'autres compositeurs, notamment Kelterborn, Denissov et K. Huber. Lauréat de divers concours et fondations, il répond à de fréquentes commandes (Trio Grumiaux, Nouvel Ensemble Contemporain/NEC, Orchestre de la Suisse Romande...). Après une période d'engagement pédagogique à l'Institut Jaques-Dalcroze (piano, improvisation) Nicolas Bolens collabore avec Eric Gaudibert dans la classe de composition du Conservatoire. Il enseigne désormais le contrepoint, l'écriture du XX^e siècle et la composition à la Haute Ecole de Musique de Genève.

nicolas14@bluewin.ch

«*Tempus Fugit* peut être mis en regard avec l'idéal organique de la fugue: construire un monde riche et com-

plexe à partir d'un seul élément. Le départ est donné par le mouvement *mélodique* le plus élémentaire que je pouvais imaginer, balancement régulier entre deux notes repris, jusqu'à saturation, par chaque instrument selon un principe de canon.

Changement radical de discours en deuxième partie, dont la musique ne se construit plus que sur des relations

de timbres: résonance de cordes à vide, vibrato de notes expressives, harmoniques naturelles... La fusion de ces deux langages se réalise dans une coda qui reprend un élément *mélodique* de la première partie, mais l'exprime avec des cordes de plus en plus effleurées, dans un halo de notes éparses greffées sur un moteur rythmique constant.» (NB)

Kontraste garantiert ...

Dank ihrer umfassenden musikalischen Ausbildung (theoretisch, auf dem Instrument, in neuen Technologien) knüpft die heutige Komponistengeneration am historischen Modell des Interpreten-Komponisten an und bewegt sich in einer permanenten Wechselwirkung zwischen der geistigen Auseinandersetzung mit der Musik und deren handwerklicher Umsetzung. In ihren Ausdrucksmitteln orientiert sie sich also nicht mehr an klaren stilistischen Vorgaben, wie dies im allgemeinen noch bei ihrer Ahnengeneration der Fall gewesen ist. Aus diesem Grund vereinigt diese Auswahl von Uraufführungen aus dem Jahr 2009 Werke junger Komponisten, die sich durch eine Überfülle an Einfällen auszeichnet, mit solcher der Vätergeneration, die noch in klaren ästhetischen und strukturellen Vorgaben verankert war. Dies ist also

ein klanglicher Rundgang, den man beim ersten Mal mit all seinen Kontrasten und inneren Verbindungen von Anfang bis zum Schluss hören sollte. Nebenbei erhält man auch einen Einblick in das Musikleben der Westschweiz, wo sich das Nouvel Ensemble Contemporain/NEC in Chaux-de-Fonds, VORTEX in Genf und die Compagnie CH.AU in der Region des Genfersees als relativ junge Ensembles etabliert haben.

Jean Nicole

Arturo Corrales (1973), diplomierter Architekt und in El Salvador ausgebildeter Gitarrist. Abschluss seiner Musikstudien in Genf und Lugano (Gaudibert, Jarrell, Boesch, Vassena, Giorgio Bernasconi u. a.). Kompositionspreis Edmund Pendleton 2004, Master in Musikwissenschaft an der Universität von Paris VIII, Einladungen an verschiedene Festivals

(Archipel-Genf, Nous Sons-Barcelona u. a.), Aufführungen auch ausserhalb Europas. Neben seinen Tätigkeiten als Komponist und Interpret (Gitarre und Dirigieren) unterrichtet Arturo Corrales, der Gründungsmitglied des Ensemble VORTEX ist, Gitarre und Theorie am Conservatoire Populaire in Genf. Sein entschieden experimentelles Schaffen schöpft gerne aus ethnischen und populären Quellen und bevorzugt dabei in Ausdruck und Wahrnehmung eine «gastliche und menschliche» Musik.

www.arturocorrales.com

«*Re*, meiner Frau Antonietta gewidmet, schliesst sich an zwei andere Kompositionen an, wobei diese drei Werke eine Art Konzert für Gitarre bilden, in dem die Elektronik nach und nach verschwindet. *Re* bedient sich mehrerer Anklänge aus den früheren

Stücken in einer vokalisiert Version, ausgehend von computergenerierten Bruchstücken und literarischen Zitate, die in vieldeutiger Beziehung zum instrumentalen Spiel stehen.» (AC)

Consuelo, danke, dass Du meine Frau bist... Wenn ich getötet werde, werde ich jemanden haben, auf den ich in der Ewigkeit warten kann, wenn ich zurückkomme, werde ich jemanden haben, zu dem ich zurückkommen kann. (St. Exupéry, *Notes*)

...Ein Nichts vor dem Unendlichen, ein All gegenüber dem Nichts, eine Mitte zwischen Nichts und All... (Pascal, *Pensées*)

Laurent Mettraux (1970) studierte am Konservatorium in Fribourg Klavier, Violine, Gesang und theoretische Fächer. Als Organist ist er Autodidakt; in Genf setzte er seine musikalische Ausbildung in den Fächern Komposition (Gaudibert) und Dirigieren fort

und besuchte gleichzeitig Kurse in Alter Musik und Musikwissenschaft, bevor er seine Ausbildung schliesslich im Kontakt mit so unterschiedlichen Komponisten wie Holliger, Pärt oder Méfano vollendete. Er wurde von mehreren Institutionen und Stiftungen ausgezeichnet und ist Preisträger verschiedener schweizerischer und internationaler Wettbewerbe. Er bedient sich traditioneller Formen und Genres, denen er in zahlreichen Aufträgen neue Wendungen gibt, manchmal zugunsten neuartiger Kombinationen (z.B. Violine und Pipa). An Festivals und innerhalb der regulären Spielzeiten wurden und werden seine Werke in rund dreissig Ländern gespielt.

www.laurentmettraux.com

«*Stèles* lautet der Titel einer Reihe von Texten, die der bretonische Dichter Victor Segalen zwischen 1910 und

1914 geschrieben hat. Dieser aufgerichtete Stein trägt eine eingravierte oder eingehauene Inschrift. Im Reich der Mitte findet man sie an Strassenrändern, in Tempelhöfen, vor Grabstätten usw. auf einem Sockel, oftmals geformt als Pyramide oder Schildkröte. Segalen, der sich für die chinesische Zivilisation begeisterte, erfand, von traditionellen Modellen ausgehend, neue Inschriften für imaginäre Stelen, die sich den kodifizierten Bedeutungen entziehen und eine visionäre Dimension offenbaren.

Aus dieser Sammlung von 64 Gedichten (sowie elf unveröffentlichten) habe ich fünf ausgewählt, von denen jedes eine Komposition von zwei bis drei Minuten inspiriert hat: *Écrit avec du Sang/Mit Blut geschrieben* (granitisch, gespannt und erschreckend), *Joyau mémorial/Memorialjuwel* (geheimnisvoll, von ungetrübter Freude bis zur

Ängstlichkeit), *Éloge du Jade/Lob der Jade* (leuchtend, kalt und scharf wie die Jade), *Miroirs/Spiegel* (ganz aus glanzvollen Reflexen, in einem spiegelartigen Modus geschrieben), *Juges souterrains/Unterirdische Richter* (unerbittlich, schneidend und lapidar).» (LM)

John Menoud (1976) ist ein multiplexer Musiker, weitgehend Autodidakt bezüglich seiner instrumentalen Praxis (Gitarre, Saxophon, Bandoneon, Elektronik, Klangobjekte usw.). Sein Kompositionsdiplom erhielt er am Genfer Konservatorium mit Auszeichnung (Prix Edmund Pendleton 2005). Er begeistert sich für die Kulturen der Improvisation und verteilt sein kreatives Wirken auf die Bereiche von Konzert, Szene und Film.

Er ist Preisträger des Concours Luc Ferrari 2006, nimmt am Abenteuer *Swiss Balkan Creative Music* teil und

spielt in einem Dutzend Formationen (Rock, Free Jazz, Surf, Chanson, traditionelle Musik, Disc Jockey usw.). Seine instrumentalen und elektroakustischen Werke wurden an verschiedenen Festivals in Europa, Asien und Lateinamerika gespielt. Seine kompositorischen Themen leiten sich aus Ideen ab, die mit Grenzerfahrungen des Körpers verbunden sind.

johnmenoud@hotmail.com

«*aDORation*, Leah Babel innigst gewidmet, bildet das dritte Stück eines Zyklus, welcher der Weiblichkeit und den surrealistischen Frauen geweiht ist. Ich erweise darin Dora Maar (Henriette-Théodora Markovitch, 1907–77) in drei entscheidenden Kapiteln meine Verehrung:

- surrealistische Periode als Photographin und Militante der extremen Linken

- Begegnung mit Georges Bataille und erotische Faszination
- Mystizismus und Heiligkeit

Ich habe absichtlich die Picasso-Periode übergangen, jene sentimental mächtigste und bekannteste, deren Endergebnis die Gabe an Gott ist. Im Hintergrund werden intimere Themen evoziert, die mit der Kindheit, mit Seitenblicken, mit dem heimlichen Betrachten oder Betrachtetwerden verbunden sind...» (JM)

Franz Furrer-Münch (1924), geboren in Winterthur, erhielt eine kunstgewerbliche Ausbildung in Zürich und Basel und setzte anschliessend seine musikalische Ausbildung am Konservatorium Basel fort: Querflöte und Klavier, theoretische Fächer und Komposition. Als Student naturwissenschaftlicher Fächer an der ETH Zürich verfolgte er gleichzeitig musikwissen-

schaftliche Vorlesungen an der Universität. Studienaufenthalte in Deutschland und den USA, u.a. Studio für elektronische Musik Freiburg i. Br. sowie an der Universität Stonybrook NY. Lehrbeauftragter und Forscher am Institut für Kartographie der ETH Zürich bis 1989. Seither widmet sich Franz Furrer-Münch den Freuden des freien schöpferischen Komponierens. Im Jahr 2002 erhielt er den Kunstpreis von Zollikon, und der Schweizerische Tonkünstlerverein hat ihm 2010 den Kompositionspreis Marguerite Staehelin zugesprochen.

Am Rande von *Entfalten – verweilen* (Symphonische Blätter 7): «Ich betrachte meine Betätigung als Komponist als ein schöpferisches Wagnis, das mir erlaubt, Erfahrungen und Wahrnehmungen im Gang durch diese, mir zugemessene Zeit abstrakt formuliert nach aussen zu projizieren.

Die Einbeziehung verschiedener Ebenen und Richtungen der Kunstausserung entspricht meiner Art der Mitteilung.» (FF-M)

Daniel Zea Gómez (1976), ursprünglich Ausbildung als Industriedesigner in Bogotá und als Gitarrist. Am Genfer Konservatorium studierte er anschliessend Komposition und Elektroakustik bei Gaudibert, Jarrell, Boesch u. a. Er ist Stipendiat verschiedener Stiftungen und besitzt einen Master-Abschluss in elektronischer und Computermusik des Institut de Sonologie von La Haye. Er ist Gründungsmitglied des Ensembles VORTEX und Lehrbeauftragter am Atelier vidéo-son der Haute Ecole d'Art in Genf. Daneben arbeitet er in Aufführungen und Installationen mit renommierten Künstlern zusammen.

www.danielzea.org/scores/Tesis.pdf

«*Cambuche* wurde aufgrund eines einzigen Musters von 790 Millisekunden komponiert. Der Schnitt und die Abmischung entstanden mit Hilfe eines Programms der Granularsynthese. Ein mit Max MSP konzipiertes Patch spatialisiert die Klänge und manipuliert deren Farbe. Die gesamte Architektur basiert auf der Idee eines klanglichen Kontinuums. In der kolumbianischen Gaunersprache steht *Cambuche* für eine improvisierte Hütte, die vor Regen und vor der aus der Luft betriebenen Ausräucherung schützt, die aufgrund des Drogenbeseitigungsprogramms zusammen mit der US-Administration ausgeheckt wurde.» (DZ)

Urs Peter Schneider (1939), Komponist und Improvisator, Interpret und Pädagoge. 1959 bis 1966 Studium in seiner Geburtsstadt Bern, in Köln und

Wien bei überaus renommierten Lehrern wie Walter Lang, Bruno Seidlhofer, Sándor Veress und Karlheinz Stockhausen. 1968 gründete er das Ensemble Neue Horizonte Bern, das er noch immer leitet und dem man unzählige Uraufführungen und Premieren mit schweizerischer und amerikanischer Avantgarde-Musik verdankt. Solistenpreis des Schweizerischen Tonkünstlervereins, Grosser Musikpreis des Kantons Bern, Kulturpreis der Stadt Biel und weitere Auszeichnungen. Von 1967 bis 2008 machte er rund fünfzehn Einspielungen von mehr als fünfzig seiner eigenen Kompositionen (von insgesamt rund hundert Werken, die fast alle im aart verlag erschienen sind). Als Pianist tritt er in Solo- und Kammermusikkonzerten sowie als Liedbegleiter auf und ist ausserdem Klangperformer und Professor für Theorie und interdisziplinäre Praxis an der Musikhochschule Bern. Er hat sich insbesondere dem Schaffen von experimenteller, *anti-dramatischer*, *antihysterischer* und *anti-expressionistischer* Musik verschrieben. Seit Ende des 20. Jahrhunderts widmet er sich vermehrt seiner schriftstellerischen Tätigkeit...

linäre Praxis an der Musikhochschule Bern. Er hat sich insbesondere dem Schaffen von experimenteller, *anti-dramatischer*, *antihysterischer* und *anti-expressionistischer* Musik verschrieben. Seit Ende des 20. Jahrhunderts widmet er sich vermehrt seiner schriftstellerischen Tätigkeit...

Dies III – Neunstimmige Musik für 6 x 9 Individuen zu einem Text des Thomas von Celano...

Das Auftragswerk der basel sinfonietta ist in den zwölf Monaten des Jahres 2008 entstanden und führt einen einzigen, unaufhaltsamen und eventuell furchteinflössenden Prozess, mit oder ohne Erlösung, durch. Die Fatalität des zugrunde liegenden berühmten Textes aus dem späten dreizehnten Jahrhundert, in einer von mir entdeckten erweiterten Fassung mit 24x24 Silben, war mir, in meiner gera-

dezu scholastischen Unternehmung, eine beständige Arbeitshilfe und strukturelle Grundlage. Meine wenigen Werke für Orchester sind durchgehend für ein Kollektiv von Individuen, ohne Stimmenverdoppelung, geschrieben; zudem sind sie alle, auch die Uraufführung in unserem Konzert, von grösstmöglicher Uniformität; nur das Orchesterbuch (1974-81) über Texte von Robert Walser macht eine, für ein Publikum höchst erfreuliche Ausnahme. Das einsätzigste DIES III ist, mit einer angestrebten Dauer von 9,99 Minuten, durchwegs neunstimmig, wobei sämtliche Erscheinungsformen des immergleichen Klangobjektes sich ständig perspektivisch verändern; jedes lokale Detail trägt, in vielen Ebenen der Selbstähnlichkeit, die Erscheinung der globalen Form bereits in sich mit. Der streng periodische Rhythmus ist lediglich ein, wenn auch sorgsam

kalkuliertes Transportmittel für die Klänge und geht ungebremst bis zum allerletzten Einzelschlag; dort ist dann das Gegenbild des Anfangs erreicht, und das Stück bricht einfach ab, wie die meisten meiner Werke. All dies lässt vermuten, dass es mir insgesamt um gleichsam naturgegebene, stoffliche, zum Anfassen geeignete Realitäten geht, weniger um die heute scheint beliebt Seelenprotokolle und Neoexpressionismen. (UPS)

Benoît Moreau (1979) hat sein Studium am Genfer Konservatorium in den Fächern instrumentale und elektroakustische Komposition bei Gaudibert, Jarrell, Naon und Daubresse abgeschlossen. Er schreibt für variable Ensembles mit und ohne Elektronik: VORTEX, Boulouris 5, Contrechamps, CH.AU u. a. Gleichzeitig ist er als Improvisator mit der Klarinette, dem Kla-

vier und der Elektronik mit Musikern aus allen Stilrichtungen aktiv. Mitbegründer und Präsident der Association Rue du Nord (Lausanne), mit der er das jährliche Festival für improvisierte Musik organisiert.

www.benoitmoreau.blogspot.com

«Die *Continuums* wurden durch das gleichnamige Verfahren in der Barockmusik (die geraden *Continuums* in der vorliegenden Komposition) und durch die Üppigkeit der rhythmischen Musik seit dem 20. Jahrhundert (ungerade *Continuums*) inspiriert. Vom Anfang bis zum Ende dieser elf Miniaturen geht die Musik von einem Zustand *1* in einen anderen *2* über.

Die Interpreten müssen unter drei Optionen wählen. Die erste besteht darin, sämtliche *Continuums* zu spielen, sei es von Situation *1* zu Situation *2* oder umgekehrt, wobei man, in der Anord-

nung der Abfolge, über alle Zwischenstufen gehen muss. Die hier gewählte zweite Option berücksichtigt nur die ungeraden Nummern zwischen den beiden Extremen (*1- 1,3- 1,5- 1,7- 1,9- 2*). Die dritte beschäftigt sich demgegenüber mit den geraden Zahlen (*1- 1,2- 1,4- 1,6- 1,8- 2*). Die Zustände *1* und *2* sind unvermeidbar, aber jede Option kann umgekehrt werden von *2* nach *1*. Es empfiehlt sich, noch andere Stücke in die Abfolge dieser *Continuums* einzubauen...» (BM)

Instrumentarium:

Bassblockflöte (mit Bocal), Alt und Sopran

Schlagzeug aus Metall, Holz, Fell und kleine Utensilien

Francesco Hoch (1943), geboren in Lugano. Diplome in Komposition und Gesang (Donatoni, Ada Jesi) am Konservatorium Giuseppe Verdi in Mai-

land, wo er auch Dirigieren und elektronische Musik studierte. Teilnahme an Kompositionskursen in Darmstadt und Padua bei Stockhausen, Ligeti, Bussotti und Guaccero. Neben dem Komponieren unterrichtet er, gibt Seminare und schreibt über Musik. Er ist Mitbegründer der Gruppe OGGI-musica und lebt im Tessin.

Francesco Hoch erhielt verschiedene nationale und internationale Preise und Auszeichnungen und hat bis heute fast achtzig Instrumental- und Vokalwerke für Orchester mit und ohne Solisten, für Kammerbesetzung, Chor, mit Elektronik, für Konzert und Bühne komponiert.

hoch.francesco@sunrise.ch

Ischia – «Das Werk ist dem Schweizer Klaviertrio gewidmet... Es war ein kurzer Aufenthalt im Herbst 2007 auf der Insel im Golf von Neapel, der mir

erlaubt hat, von den Entwürfen zur konkreten Ausarbeitung zu schreiten. Jackson Pollock hat seine Arbeit als Maler als Abenteuer charakterisiert, das beginnt, ohne dass man weiss, wann es enden wird. Viele meiner jüngeren Kompositionen sind auf diese Weise entstanden (...).

Dieses Klangabenteuer entspricht einem Zeitbogen, bei dem den drei reisenden Instrumenten die gleiche Wichtigkeit zukommt. Sie befreien sich zusehends von ihren traditionellen Ausdrucksformen und kehren nicht zu der *zauberhaften, aber etwas zwanghaften Schönheit* der anfänglichen ischianischen Ideen zurück. Die Reise verblasst in der Ferne. Aber ins Unendliche auffliegen kann der Geist erst, wenn der letzte Ton verklungen ist.» (FH)

Pierre Mariétan (1935) lebt in Paris. Er studierte an den Konservatorien von Genf und Venedig, an der Hochschule für Musik in Köln und an der Basler Musikakademie bei Boulez und Stockhausen. Er lehrte an den Universitäten von Paris I und VIII und ist Maître de Conférence an der Ecole d'Architecture in Paris La Villette. Er gründete die Groupe d'Étude et Réalisation Musicales/GERM im Jahr 1966 und das Laboratoire d'Acoustique et Musique Urbaine/LAMU 1979. Er hat über 200 instrumentale, vokale und elektroakustische Werke komponiert. Als Initiator der akustischen Umweltbewertung experimentiert Mariétan mit Konzepten zu Geräuschen und deren Entstehung sowie zu den Gegebenheiten und Ausprägungen von Klängen. Preisträger mehrerer internationaler Auszeichnungen, darunter des Preises der Ars Acustica des WDR-Köln.

Die musikalischen Werke sind erhältlich unter www.mediatheque.ch (fonds Pierre Mariétan).

www.pierremarietan.com

«Die *Fragments scéniques Part I* (für meine Tochter Anne zum 30. Geburtstag) sind Teil eines work in progress, das auf symmetrischen Formen basiert. Jedes Stück besteht aus einem ersten Teil und seinem *umgekehrten* Pendant (...) *Part I* fügt zwei musikalische Konzepte hinzu: Das eine konkretisiert sich auf plastische Art ohne wirkliche Entwicklung. Das Orchester übernimmt diese Rolle. Das andere wird von einem Bariton realisiert und exponiert überraschende oder spannungsgeladene Situationen, wobei es um die Anstiftung des Publikums zum aktiven Zuhören oder um *theatralische* Mikroszenen gehen kann. Mit Ausnahme einiger kurzer Begegnungen

verlaufen diese beiden Realisationen nebeneinander her, ohne Synchronisation oder harmonische Bezüge (...). Dies verbietet mir nicht, hier und dort einige dramatische Situationen einzuführen... Die Anordnung dieser Szenen ist wie folgt: *Le moine de Nara* (Der Mönch von Nara) – *Roméo* – *En ce moment* (In diesem Moment) – *Ce n'est pas le temps qui passe* (Es ist nicht die Zeit, die vergeht) – *Le son du lieu* (Der Klang des Orts) – *Le bruit d'étoile* (Das Sternrauschen).» (PM)

*Willst Du kurz hören,
was Du warst, bevor Du wurdest, was
Du geworden bist?
Schliesse zunächst die Augen halb,
und lausche Deiner Umgebung...*

Ludovic Thirvaudey (1980) studierte Komposition am Genfer Konservatorium bei Eric Gaudibert und Michael

Jarrell und erhielt Ratschläge von Brian Ferneyhough, Xavier Dayer und Jérôme Combier. Gleichzeitig bildete er sich als Fagottist an den Konservatorien von Genf und Lausanne aus. Er spielt als Fagottist im Orchestre de Chambre de Genève und ist Mitglied der Compagnie CH.AU sowie der Ensembles Divertimento und Namascae (F). Am Centre de Musique ancienne in Genf absolvierte er einen Studienzyklus über das historische Fagott und unterrichtete gleichzeitig Stilkunde am Konservatorium. Zahlreiche Kompositionsaufträge von sinfonischen Werken mit Solisten und Chor über Saxophonquartette und Gitarre bis zu Schlagzeug und Klavier, vom Posantrio und der Orgel bis zu einem Wettbewerbsstück für Violine...

«*Capriccio II* erforscht die Instrumentalkombinationen und das Klangpo-

tential des Paares Violine-Violoncello und eines Fagottduos, umgeben von einem konzertanten Sopransaxophon. Hier hinein intervenieren, ohne dass die Besetzung vergrössert wird, der lebendige Einwurf der Sopranblockflöte und ein Kontrafagott, das den Umfang der zentralen Passage auslotet.

Zwei Gedanken durchziehen das Werk: zum einen die Polarität um eine Note herum, die Energie aufnimmt, um sich besser zu zerstreuen, zum anderen eine mehr vertikale Geste, die durch ihren Charakter und ihre Dichte kontrastiert. Der Geist der Caprice, der Elan des plötzlichen, unreflektierten Willens und unvorhersehbare Wechsel beleben das Stück.» (LT)

Michael Pelzel (1978), geboren in Rapperswil, studierte Komposition (Amman, Müller-Siemens, Moser u.a.) sowie gleichzeitig Klavier und Orgel. Weitere Studien führten ihn zu Kyburz, Kurtág und K. Huber. Er ist Preisträger mehrerer internationaler Wettbewerbe und Stipendiat der Stiftungen Kiefer-Hablitzel, Christoph Delz (Basel) u.a. michael.pelzel@gmail.com

Piano Operation – «Die konzeptionelle Idee zu diesem Stück entstand im Laufe der Arbeit an einem anderen Werk für grösseres Ensemble, in welchem zwei Bläser des Ensembles zeitweilig den Innenraum zweier präparierter Klaviere mit verschiedenen Instrumentarien bespielten. Ich hatte dann anschliessend die Absicht, eine Komposition zu schaffen, welche sich sozusagen ausschliesslich aus dem Klavierinnenraum langsam auf die

Bühne hinausentwickelt. Ein anfänglich scheinbar intimes, ritualähnliches Musizieren wird immer «öffentlicher» und auch szenischer.

Nach und nach mischen sich zu den perkussiven Klängen und schlichten Klopfgeräuschen gesprochene Konsonantenketten aller vier Musiker hinzu. Es entsteht nun also eine Musik, welche wie ein entstehendes Relikt eines Textes wirkt. Fragmente eines Wortskelettes, musikalisch-rhythmische Gebilde, welche an eine verborgene Syntax gemahnen, welche versteckt vorhanden ist und sich dem Hörer jedoch aufgrund der Aufspaltung in Einzelelemente und Aktionen (noch) nicht zusammenhängend erschließt. Gegen Ende des Stückes gehen die Musiker für eine kurze Schlusssektion der Komposition zurück zu ihren Instrumenten. Das Gedicht «zwanzig klavierstücke» von Ernst

Jandl nimmt den fraktalen, bröckelnden und bröselnden Charakter des musikalischen Materials, welches ich in *Piano Operation* verwendet habe, hervorragend auf.» (MP)

1- kl 2- la 3- av 4- vi 5- ie 6- er 7- kla
8- lav 9- avi 10- vie 11- ier 12- klav
13- lavi 14- avie 15- vier 16- klavi
17- lavie 18- avier 19- klavie 20- lavier

Nicolas Bolens (1963), seit seiner Kindheit leidenschaftlich an den Wissenschaften und der Musik interessiert, entschied sich für die Kunst und schloss am Genfer Konservatorium seine Studien mit einem Klavier- und einem Kompositionsdiplom in der Klasse von Jean Balissat ab. Von weiteren kompositorischen Ratschlägen profitierte er vor allem bei Kelterborn, Denissov und K. Huber. Er ist Preisträger verschiedener Wettbewerbe und Stiftungen und erhält häufig Aufträge

(Trio Grumiaux, Nouvel Ensemble Contemporain/NEC, Orchestre de la Suisse Romande u. a.)

Nach seinem Engagement als Pädagoge am Institut Jaques-Dalcroze (Klavier, Improvisation) unterrichtet Nicolas Bolens mit Eric Gaudibert zusammen eine Kompositionsklasse am Konservatorium. Ausserdem lehrt er Kontrapunkt, Satztechnik im 20. Jahrhundert und Komposition an der Haute Ecole de Musique in Genf.

nicolas14@bluewin.ch

«*Tempus Fugit* kann mit dem organischen Ideal der Fuge verglichen werden: die Konstruktion einer reichen und komplexen Welt auf der Basis eines einzigen Elements. Der Beginn ist durch die einfachste *melodische* Bewegung vorgegeben, die ich mir vorstellen konnte, das regelmässige Hin- und Herschaukeln zwischen

zwei wiederholten Noten bis zur Sättigung in jedem Instrument nach einem Prinzip des Kanons.

Im zweiten Teil erfolgt eine radikale Veränderung, indem die Musik nur noch anhand von Relationen des Timbres konstruiert wird: die Resonanz von leeren Saiten, Vibrato expressiver Noten, Naturtöne... Die Fusion dieser beiden Musiksprachen erfolgt in einer Coda, die ein *melodisches* Element aus dem ersten Teil aufnimmt, es aber mit immer stärker berührten Saiten zum Ausdruck bringt und in einem Klangraum von verstreuten Noten einer konstanten rhythmischen Motorik unterwirft.» (NB)

Contrasts guaranteed...

Thanks to their extensive education in mastering all the theoretical, instrumental and technological parameters of sound, the new generation of composers restores the old model of the composer-interpreter in a climate of permanent interaction of different artistic practices and knowledge systems. Their vehicles of expression thus do not function in the same manner as the creative processes known by their elders, who in large part had as their starting point clear stylistic reference points.

This is why this selection of Swiss compositions from the year 2009 brings together the inventive abundance of young composers with the aesthetic anchorage and deliberate structures of musicians from the previous generation. This is thus a sound-making path to be trodden the first time from start to finish, with all its conti-

nities of contrasts and affinities. It is also an opportunity to place an emphasis on French Swiss musical life by featuring three relatively new ensembles: the *Nouvel Ensemble Contemporain* from La Chaux-de-Fonds, *VORTEX* from Geneva and the *Compagnie CH.AU* from the region of Lake Geneva. Happy listening! *Jean Nicole*

Arturo Corrales (1973), an architecture graduate and guitarist who was educated in El Salvador, finished his music studies in Geneva and Lugano (with Gaudibert, Jarrell, Boesch, Vasena, Giorgio Bernasconi and others). He won the Edmund Pendleton Composition Prize in 2004, took his Masters in musicology at Paris University VIII, has been invited to various festivals (such as *Archipel* in Geneva, *Nous Sons* in Barcelona), and has also had performances outside Europe.

Besides his activities as composer and performer (guitar and conducting), Arturo Corrales, a founding member of the VORTEX Ensemble, teaches guitar and theory at the Conservatoire Populaire in Geneva. Resolutely experimental, his works happily draw on ethnic and popular sources, preferring the expression and perception of a music both human and that one can 'live in'. www.arturocorrales.com

'*Re*, dedicated to my wife Antonietta, is one of three works that together form a kind of guitar concerto in which the electronics gradually disappear. *Re* utilizes frequent reminiscences of earlier pieces in a vocal version whose starting point is snippets of IT language and literary quotations, in an ambiguous relationship with the playing of the guitar'. (AC)

*Consuelo, thank you for being my wife...
If I am killed I will have someone to wait
for in eternity, and if I return I shall have
someone to come home to.*

(St. Exupéry, *Notes*.)

*A nothingness in the face of infinity,
an everything in the face of nothing, a
centre between nothing and every-
thing...*

(Pascal, *Pensées*)

Laurent Mettraux (1970) studied piano, violin, singing and theory at the Fribourg Conservatory. He is self-taught as an organist. He studied conducting and composition in Geneva (the latter with Gaudibert), at the same time as studying old music and musicology, then he furthered his studies in contact with composers as diverse as Holliger, Pärt and Méfano. He has received honours from several institutions and foundations and has

been a prize-winner in various Swiss and international competitions. He makes use of traditional forms and genres in his numerous commissions, sometimes profiting from unusual combinations (such as violin and pipa). His music is performed at festivals and in concerts in over thirty countries.

www.laurentmettraux.com

'*Stèles* is the title given by the Breton poet Victor Segalen to a series of texts written between 1910 and 1914. This upright stone bears an inscription either engraved or hewn into it. In China, they are found at the side of roads, in temple courtyards and in front of tombs etc., on a pedestal often in the form of a pyramid or a turtle. Fascinated by Chinese civilization, Segalen took traditional models as his starting point and invented new inscriptions for imaginary pillars that

defy coded meaning and enter a visionary dimension.

Of this collection of 64 prose poems (plus 11 unpublished ones) I have chosen five, of which each one has inspired a composition two or three minutes in length: *Written in blood* (granite-like, tense and terrifying), *Memorial Jewel* (enigmatic, moving from serene joy to anguish), *In Praise of Jade* (luminous, cold and forthright like jade), *Mirrors* (full of sparkling reflections, written in a mirror-like mode), *Subterranean Judges* (inexorable, sharp and lapidary)'. (LM)

John Menoud (1976) is a multiple musician who in practical matters is largely self-taught (guitar, saxophone, bandoneon, electronics, sound objects etc.). He was awarded his composition diploma with distinction at the Geneva Conservatory (Edmund Pendleton

Prize-winner in 2005). He is enthusiastic about different improvisational cultures and spreads his creative activity over the realm of concert, theatre and film.

He is a prize-winner of the Luc Ferrari Competition in 2006, participates in the adventures of the 'Swiss Balkan Creative Music' and plays in a dozen ensembles (rock, free jazz, surf, chanson, traditional music, disc jockey etc.). His instrumental and electro-acoustic works have been performed at various festivals in Europe, Asia and Latin America. The topics around which he composes are derived from ideas that are bound up with the experiences of the limitations of the human body.

johnmenoud@hotmail.com

'*aDORation*, dedicated affectionately to Leah Babel, is the third piece of a

cycle that is devoted to femininity and women Surrealists. I here offer homage to Dora Maar (Henriette-Théodora Markovitch, 1907–77) in three decisive chapters:

- Her Surrealist period as a photographer and a militant on the extreme left-wing
- Her meeting with Georges Bataille and erotic fascination
- Mysticism and saintliness

I intentionally passed over her Picasso-period, which was emotionally the most powerful and best known and which ended in her gift to god. In the background, more intimate topics are evoked that are connected to her childhood, with sideways glances, observing or being observed in secret...' (JM)

Franz Furrer-Münch (1924), born in Winterthur, studied the applied arts in

Zurich and Basel and then studied music at the Basle Conservatory (flute, piano, theory and composition). While a student of the natural sciences at the Federal Polytechnic in Zurich, he also attended lectures in musicology at Zurich University. He undertook further studies in Germany and in the USA, as for example at the Studio for Electronic Music in Freiburg im Breisgau and at the University of Stonybrook in New York.

Furrer-Münch taught and researched at the Cartographical Institute of the Zurich Polytechnic until 1989. Since then, Franz Furrer-Münch has been able to dedicate himself to the joys of composition free of other commitments. In the year 2002 he was awarded the Arts Prize of Zollikon, and in 2010 the Swiss Musicians' Association awarded him the Marguerite Staehelin Composition Prize.

In the margins of *Entfalten – Verweilen* (Symphonic Leaves 7): 'I regard my activities as a composer as a creative adventure that allows me to take experiences and perceptions gathered in the time allowed me and to formulate them in abstract terms and to project them outwards. Incorporating different levels and currents of artistic expression corresponds to my manner of communicating'. (FF M)

Daniel Zea Gómez (1976) first studied industrial design and guitar in Bogotá. He subsequently studied composition and electro-acoustic music at the Geneva Conservatory with Gaudibert, Jarrell, Boesch and others. He has received scholarships from various foundations and obtained his Masters in electronic and computer music at the Institute of Sonology in The Hague. He is a founding member

of the VORTEX Ensemble and teaches at the video and sound workshop of the Haute Ecole d'Art in Geneva. He also collaborates with renowned artists in realizing both performances and installations.

www.danielzea.org/scores/Tests.pdf

'*Cambuche* was composed using a single pattern of 790 milliseconds. The editing and mixing were programmed by means of granular synthesis. A patch conceived with Max MSP spatializes the sounds and manipulates their timbre. Its whole architecture is based on the idea of a sonic continuum. In the patois of the Columbian criminal class, *Cambuche* refers to an improvised hut intended to protect one both from the rain and from the aerial fumigation carried out in collaboration with the US administration in order to eradicate drug crops'. (DZ)

Urs Peter Schneider (1939), composer and improviser, performer and pedagogue, studied from 1959 to 1966 in his native city of Berne, then in Cologne and Vienna with highly renowned teachers such as Walter Lang, Bruno Seidlhofer, Sándor Veress and Karlheinz Stockhausen. In 1968, he founded the New Horizons Ensemble Berne, which he continues to direct, and to which we owe innumerable world premières of avant-garde Swiss and American music. He has been awarded the Solo Prize of the Swiss Musicians' Association, the Great Music Prize of Canton Berne, the Cultural Prize of the City of Bienne and other honours. From 1967 to 2008 he made some fifteen recordings of more than fifty of his own compositions (of some hundred works that have almost all been published by aart verlag). As a pianist, he plays both as a soloist

and in chamber music recitals, as a song accompanist and in sound performances. He also teaches theory and interdisciplinary practice at the Berne Music Academy. He has particularly devoted himself to the creation of experimental music that is 'anti-dramatic, anti-hysterical and anti-expressionist'. Since the close of the 20th century he has dedicated himself more and more to his literary activities.

Dies III – 9-part music for 6 x 9 individuals to a text by Thomas von Celano

This work, commissioned by the Basel Sinfonietta, was composed during the twelve months of 2008 and carries out a single, inexorable – possibly even fear-inducing – procedure, with or without salvation. The fatal nature of the famous late-13th-century text upon which it is based (using an extended version that I discovered that

has 24 x 24 syllables) was both a constant tool for me in my well-nigh scholastic venture, and also offered a structural foundation for the piece. My few orchestral works are written consistently for a collective of individuals, without any doubling of voices. Furthermore, they are all, including the world première in our concert recorded here, possessed of the greatest possible uniformity. Only my *Orchesterbuch* (1974-81) on texts by Robert Walser forms an exception (and thus for the audience a highly pleasant one). The one-movement *Dies III* is in nine parts throughout and has a duration that aims to be 9.99 minutes. All appearances of the sound object – which itself remains always the same – are different in their perspective. Every local detail carries the appearance of the global form within it, on many levels of self-similarity. The

strictly periodic rhythm is merely a vehicle to transport the sounds (though a carefully calculated one) and continues unabating through to the very last beat. There, we reach a counter-image of the opening, and the piece simply breaks off as do most of my works. All this lets one suppose that I am more concerned with material realities, natural realities as it were, that one can grasp hold of, rather than the transcripts of soul-searchings and the neo-expressionisms that seem to be so beloved today. (UPS)

Benoît Moreau (1979) acquired his diploma at the Geneva Conservatory in instrumental and electro-acoustic composition, studying with Gaudibert, Jarrell, Naon and Daubresse. He writes for variable ensembles, with and without electronics: for VORTEX, Boulouris 5, Contrechamps, CH.AU

and others. At the same time, he plays with musicians of all possible styles, improvising on the clarinet, the piano and with electronics. He is co-founder and president of the Association Rue du Nord (Lausanne), with whom he organizes an annual festival for improvised music.

www.benoitmoreau.blogspot.com

"The *Continuums* were inspired by the Baroque procedure of the same name (the even-numbered *continuums* in the present work) and by the abundance of rhythmic music since the 20th century (the odd-numbered *continuums*). From the beginning to the end of these eleven miniatures, the music moves from the state of 1 to that of 2. The performers have to choose from three options. The first is to play all the *continuums*, be it from situation 1 to situation 2 or the reverse, though in

this case one has to proceed through all the intermediate stages in the order given. The second option, to be heard here, takes only the odd numbers between the two extremes (1- 1,3- 1,5- 1,7- 1,9- 2). The third option concerns itself with the even numbers (1- 1,2- 1,4- 1,6- 1,8- 2). The states 1 and 2 are unavoidable, but every option can be reversed from 2 to 1. It is recommended to incorporate yet other pieces into the succession of these *continuums...*' (BM)

Instrumentation: Bass recorder (with bocal), alto and soprano; Percussion of metal, wood, skin and small utensils.

Francesco Hoch (1943) was born in Lugano. He took his diplomas in composition and singing (with Donatoni and Ada Jesi) at the Giuseppe Verdi Conservatory in Milan, where he also studied conducting and electronic

music. He participated in composition courses in Darmstadt and Padua with Stockhausen, Ligeti, Bussotti and Guaccero. Besides composing, he teaches, gives seminars and writes about music. He is a co-founder of the OGGImusica group and lives today in Canton Ticino.

Francesco Hoch has been awarded various national and international prizes and honours and has to the present day written almost eighty instrumental and vocal works for orchestra with and without soloists, for chamber ensemble, chorus, with electronics, for the concert hall and for the stage.

hoch.francesco@sunrise.ch

Ischia – "This work is dedicated to the Swiss Piano Trio... it was a brief stay on the island in the Gulf of Naples in autumn 2007 that enabled me to

move from the sketches to the concrete composition. Jackson Pollock described his artistic work as an adventure that begins without one knowing when it will end. Many of my recent compositions were conceived in this manner (...).

'This adventure in sound corresponds to an arch of time in which the three travelling instruments are assigned the same importance. They free themselves more and more from their traditional forms of expression and do not return to the *magical, but rather compulsive beauty* of the initial Ischian ideas. The journey becomes blurred in the distance. But the spirit can only fly up into the eternal when the final note has died away'. (FH)

Pierre Mariétan (1935) lives in Paris. He studied at the conservatories of Geneva and Venice, at the Cologne

Music Academy and with Boulez and Stockhausen at the Basle Music Academy. He teaches at the Universities of Paris I and VIII and is a senior lecturer at the School of Architecture in Paris La Villette. He founded the 'Groupe d'Etude et Réalisation Musicales' (GERM) in 1966 and the Laboratory for Acoustics and Urban Music ('LAMU') in 1979. He has written more than 200 instrumental, vocal and electro-acoustic works.

As an initiator of the evaluation of the acoustic environment, Mariétan experiments with concepts around background noise, the sonic situation and auditory models. He has won various international awards including the Ars Acustica Prize of WDR (West German Radio) in Cologne.

www.pierremariétan.com

His musical works are available at www.mediatheque.ch (fonds P. Mariétan)

'The *Scenic Fragments Part I* (for my daughter Anne on her 30th birthday) are part of a *work in progress* that is based on symmetrical forms. Every piece comprises a first part and its pendant, in reverse (...) Part I adds two musical concepts too: one is materialized in a plastic fashion, without being properly developed. The orchestra takes on this role. The other is realized by a baritone and offers situations either surprising or charged with tension, in which it is a matter of inciting the audience to an active listening experience, or of *theatrical* micro-scenes. With the exception of several brief moments of meeting, these two realizations run alongside each other, without any synchronisation or harmonic connections (...) This does not prevent me from introducing several *dramatic* situations here and there ... the order of these scenes is as

follows: *La moine de Nara* ('The monk of Nara') – *Roméo* – *En ce moment* ('In this moment') – *Ce n'est pas le temps qui passe* ('It is not time that passes') – *Le son du lieu* ('The sound of the place') – *Le bruit d'étoile* ('The sound of the star'). PM

Do you want to hear

What you were, before you became what you are?

First of all, half-close your eyes

And listen all around you...

Ludovic Thirvaudey (1980) studied composition with Eric Gaudibert and Michael Jarrell at the Geneva Conservatory and was also advised by Brian Ferneyhough, Xavier Dayer and Jérôme Combier. At the same time, he trained as a bassoonist at the conservatories of Geneva and Lausanne. He plays the bassoon in the Geneva Chamber Orchestra and is a member

of the CH.AU Company as well as the ensembles Divertimento and Namascae (in France). He studied the historical bassoon at the Centre of Old Music in Geneva while teaching musical language at the Conservatory. He has received numerous commissions, ranging from symphonic works with soloists and chorus to a quartet for saxophone, guitar, percussion and piano, from a trio for trombones and organ to a competition piece for violin...

'Capriccio II explores the instrumental combinations and the sonic potential of the pairing of violin and cello and a bassoon duo, around a concertante saxophone. There are interventions into this, without enlarging the ensemble, from a lively soprano recorder and a contrabassoon that explores the compass of the central passage.

'Two ideas thread through the work:

on the one hand there is a polarity around a note that gathers up energy in order better to disperse again, and on the other a more vertical gesture that brings contrast through its character and its density. The work is enlivened by a 'capricious' spirit and by the impetus of sudden will – unreflected and subject to unpredictable changes'. (LT)

Michael Pelzel (1978), born in Rapperswil, studied composition (with Ammann, Müller-Siemens, Moser etc.) while learning both the piano and the organ. Further studies took him to Kyburz, Kurtág and Klaus Huber. He has won prizes in several international competitions and scholarships from the Kiefer-Hablitzel and Christoph Delz (Basle) Foundations, among others.

michael.pelzel@gmail.com

Piano Operation – ‘The conceptual idea for this piece came in the course of work on another piece for larger ensemble in which two wind players from the ensemble play the interior of two prepared pianos. I intended to write a piece that as it were developed slowly from out of the piano interior onto the middle of the stage. What at first seems an intimate, ritual-like music-making becomes ever more public and scenic.

Bit by bit, the percussive sounds and simple knocking noises are joined by spoken fragments of consonants from all four musicians. There now emerges a music that seems like a relic of a text, a relic in the process of being created. Fragments of a skeleton of words, a musico-rhythmic structure that makes one think of a secret syntax, extant but hidden and which on account of the splitting-up into indi-

vidual elements and actions cannot (yet) be comprehended in cohesive fashion by the listener. Towards the end of the piece, the musicians return to their instruments for a brief closing section. The poem ‘twenty piano pieces’ by Ernst Jandl reflects wonderfully the fractal, crumbling, flaking character of the musical material that I use in *Piano Operation*. (MP)

1- kl 2- la 3- av 4- vi 5- ie 6- er 7- kla
8- lav 9- avi 10- vie 11- ier 12- klav
13- lavi 14- avie 15- vier 16- klavi
17- lavie 18- avier 19- klavie 20- lavier

Nicolas Bolens (1963) has been passionately interested in the sciences and in music since his childhood. He decided to pursue the arts and completed his studies at the Geneva Conservatory in the class of Jean Balissat with diplomas in piano and composition. He further profited from advice

on composition, in particular from Kelterborn, Denisov and Klaus Huber. He has won prizes in various competitions and from different foundations and regularly receives commissions (e.g. from the Trio Grumiaux, the *Nouvel Ensemble Contemporain/NEC* and the *Orchestre de la Suisse Romande*).

After being appointed to teach at the *Jaques-Dalcroze Institute* (piano and improvisation), Nicolas Bolens taught a composition class at the Conservatory together with Eric Gaudibert. He also teaches counterpoint, 20th-century composing techniques and composition at the *Haute Ecole de Musique* in Geneva.

nicolas14@bluewin.ch

'*Tempus fugit* can be compared to the organic ideal of the fugue: the construction of a rich, complex world based

on a single element. The beginning is provided by the simplest *melodic* movement that I could imagine, a regular to-ing and fro-ing between two repeated notes until according to a canonic principle a saturation point is reached in each instrument.

'In the second section there is a radical change in that the music is constructed only using timbral relations: the resonance of empty strings, the vibrato of expressive notes, natural tones... the fusion of these two musical languages comes about in a coda that takes up a *melodic* element from the first section, but expresses it with strings that are bowed ever more heavily and in a halo of scattered notes grafted onto a constant motoric rhythm'. (NB)

Coproduction
Musiques Suisses/Grammont Portrait,
DRS 2 et RSR Espace 2

Enregistrements
Voir dans le booklet

Mastering final
Andreas Werner

Producteur exécutif
Claudio Danuser

Sélection et textes
Jean Nicole, Yverdon

Traductions
Dr René Karlen (allemand)
Dr Chris Walton (anglais)

Design et concept
convex gmbh
www.convex.biz

Composition
engler wortundbild, Zurich

Fabrication
Adcom Productions AG

CTS-M 125

Créations de l'année 2009 en Suisse

CD 1

- | | | |
|-----|--|--------|
| 1 | Arturo Corrales (*1973)
«Re» pour guitare, hautbois, violon, contrebasse et percussion | 8'55" |
| 2-6 | Laurent Mettraux (*1970)
«Stèles» pour piano, d'après 5 poèmes de Victor Segalen | 13'43" |
| 7 | John Menoud (*1976)
«aDORation» pour 10 instruments | 24'06" |
| 8 | Franz Furrer-Münch (*1924)
«Entfalten – verweilen», Symphonische Blätter 7
Konzert für Blockflöte (in F) und Kammerensemble | 13'11" |
| 9 | Daniel Zea Gómez (*1976)
«Cambuche» pièce électro-acoustique pour bande à 4 pistes | 9'52" |
| 10 | Urs Peter Schneider (*1939)
«Dies III» Neunstimmige Musik für 6 x 9 Individuen | 9'50" |

T.T.: 79'54"

CD 2

- | | | |
|---|--|--------|
| 1 | Benoît Moreau (*1979)
«Continuums» pour flûtes à bec et percussion | 8'41" |
| 2 | Francesco Hoch (*1943)
Trio «Ischia» | 17'31" |
| 3 | Pierre Mariétan (*1935)
«Fragments scéniques» Part I | 19'34" |
| 4 | Ludovic Thirvaudéy (*1980)
«Capriccio II» | 10'30" |
| 5 | Michael Pelzel (*1978)
«Piano Operation» | 12'35" |
| 6 | Nicolas Bolens (*1963)
Quatuor à cordes «Tempus fugit» | 9'02" |

T.T.: 78'17"

Une coproduction avec Radio Suisse Romande (Espace 2) et Schweizer Radio DRS (DRS 2)

«MUSIQUES SUISSSES/Grammont Portrait» ist die CD-Reihe der Arbeitsgemeinschaft zur Förderung schweizerischer Musik.

© 2010 und © 2010 Migros-Genossenschafts-Bund · Direktion Kultur und Soziales · CH-8031 Zürich



7 613206 848494

MGB
CTS-M 125

Mit Förderung des
MIGROS
kulturprozent

DRS 2

RSR | **ESPACE 2**
prohelvetia

stv
asm


FONDATION
SUISA
SUISA®
STEREO

DDD

■ **MUSIQUES**
■ ■ **SUISSSES**

www.musiques-suisse.ch

■ **MUSIQUES**
■ ■ **SUISSSES**

Grammont Sélection 3

MGB CTS-M 125 (2 CD)

GRAMMONT PORTRAIT

■ **MUSIQUES**
■ ■ **SUISSSES**

MGB CTS-M 125 (2 CD)

Grammont Sélection 3